

Journal du Cultivateur



PROCÉDÉS DU BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

VOL. II., No. 6, MONTRÉAL, OCTOBRE, 1854.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

EXPOSITION PROVINCIALE.

Le grand évènement de l'année pour les agriculteurs du Bas-Canada, leur deuxième Exposition Annuelle, a eu lieu les 12, 13, 14 et 15 du mois dernier, près de Québec, sur les Plaines d'Abraham, déjà fameuses dans l'histoire, comme ayant servi à nos ancêtres comme champ pour une concurrence d'une nature bien différente, il y a près de 100 ans.

On n'aurait pu choisir un plus beau site. Le terrain allant doucement en pente vers le St. Laurent, avait complètement vue sur la scène active qui se passait sur ses eaux majestueuses, avec la Pointe Lévi dans le lointain. Vingt arpens environ avaient été enclos pour les fins de l'Exposition, et néanmoins le terrain fut littéralement encombré, dans toute son étendue, le jeudi, jour principal. Les excellents arrangements et le bon ordre, joints au temps le plus beau, semblaient mettre tous les gens de bonne humeur et joyeux de leur fête; et c'est avec plaisir que nous ajoutons que nous n'avons pas entendu parler d'un seul cas d'ivresse sur le terrain, pendant toute la durée de l'Exposition.

Chevaux.—La montre des chevaux a été la meilleure qui ait jamais eu lieu dans le Bas-Canada. Les Clydesdale purs et croisés avec des jumens canadiennes, animaux superbes et forts pour le trait, étaient également bien représentés. Plusieurs chevaux canadiens, petits, mais actifs, eurent leurs admirateurs; mais nous avouons qu'avec toutes leurs bonnes qualités, et elles sont

nombreuses, ils ne doivent pas être regardés comme la classe la plus rémunérative que nos cultivateurs puissent élever pour vente. Ils manquent de hauteur pour le carosse et la selle, et de poids pour un trait pesant. Il y a des exceptions à cette règle, mais elle s'applique à la grande majorité des individus de cette race. Une vingtaine de leurs ancêtres de la Normandie pourraient être importés avantageusement pour la province. Les chevaux de pur sang et de carosse étaient en petit nombre, mais ils étaient bons.

Bêtes à Cornes.—Il y avait un bon nombre de bêtes d'Ayrshire d'une qualité supérieure. C'est une belle classe d'animaux, à bon droit en grande faveur parmi nous. Plusieurs des vaches et des taureaux avaient été importés de la Grande-Bretagne et n'auraient pu être surpassés.

Bêtes à Courtes Cornes, de Devon et d'Hereford.—Aucun animal comme les superbes bêtes de Durham qui avaient paru à l'Exposition de Montréal n'était présent, et il n'y en avait point de Devon ni d'Hereford.

Bêtes Canadiennes ou d'Alderney.—Il avait été inscrit sous cette classe un nombre de laides bêtes de race croisée, et des prix leur furent adjugés; nous n'avons pas appris si les juges accompagneront leurs adjudications de quelques remarques, pour justifier les conclusions auxquelles ils en étaient venus. Mais il était si évident que les bêtes n'étaient ni Canadiennes ni d'Alderney, qu'ils auraient pu décider en deux ou trois mots: "Il n'y en a pas d'exposées."

Cochons et Moutons.—Il n'y avait que quelques pares de ces animaux. Il y avait parmi eux de bons individus, mais il n'y en avait pas qui méritassent une attention particulière.

Volaile.—Des coqs et des poules de différents poids, couleurs et races, depuis le Changlai de 12lbs. jusqu'au Bantam de 12oz. ont attiré l'attention. Plusieurs de ces beaux oiseaux venaient des environs de Boston, et ils ont été vendus cher à des amateurs canadiens.

Instrumens.—Il n'y avait que très peu d'instrumens: nous avons tâché d'en voir essayer quelques-uns, mais nous n'avons pu y réussir, et notre regret a été le même que celui de plusieurs agriculteurs pratiques, qui ont suggéré, qu'à l'avenir, nos listes de prix devraient mentionner l'heure à laquelle les différents instrumens devaient être éprouvés.

La branche mécanique et industrielle offrait plusieurs choses intéressantes; mais comme elles n'étaient pas exactement dans notre ligne, nous en avons emprunté la description à un confrère.

Nous avons vu sur les lieux le major Campbell, MM. Watts, Dods, Thompson et Deblois, du Bureau d'Agriculture du Bas-Canada, et MM. Thompson et Marks, ex-présidens de l'Association Agricole du Haut-Canada, outre plusieurs agriculteurs marquants de différentes parties de la province. Le gouverneur-général s'est rendu sur le terrain, jeudi, par invitation. Il a été présenté à son Excellence, de la part de l'Association, une adresse à laquelle Elle a répondu dans son style aisé ordinaire.

Comme on juge de toutes choses par